

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## POLITIQUE SPORTIVE À GRENoble : ENTRETIEN ENTRE L'OMS ET LA CANDIDATE LAURENCE RUFFIN

Suite à l'enquête menée auprès de ses 122 associations sur la politique sportive grenobloise, l'Office Municipal des Sports (OMS) de Grenoble a rencontré plusieurs candidats aux élections municipales de la Ville. À cette occasion, **Laurence Ruffin** accompagnée de deux membres de son équipe — a présenté sa vision du sport, ainsi que ses perspectives en matière d'équipements, d'accessibilité et de politique sportive locale.

### Présentation de la candidate

Laurence Ruffin, grenobloise depuis vingt ans, est **dirigeante coopérative** et engagée de longue date dans l'économie sociale et solidaire, avec une expérience reconnue dans l'accompagnement de projets collectifs, industriels et associatifs. Elle a également été **championne de France de natation synchronisée en 1995**. Elle porte un projet fondé sur la coopération, l'écologie et l'amélioration concrète de la vie des habitants.

Meriem Naili, membre de son équipe et présente lors de l'entretien, est **fondatrice de l'association Soccer de Rue** et **coprésidente de l'association Big Bang Ballers**.

### Le sport comme bien commun, levier de santé, de lien social et d'émancipation

Dans le cadre de la campagne municipale, Laurence Ruffin et son équipe dévoilent les grandes orientations de leur projet sportif, issu d'un **travail collectif associant partis de gauche et écologistes, citoyens engagés, acteurs associatifs et professionnels du sport**.

Ancré dans l'histoire grenobloise et résolument tourné vers l'avenir, ce projet fait du sport un pilier central de la ville du lien, de la santé et de l'égalité d'accès, dans un **contexte budgétaire contraint mais assumé**.

### Une méthode : faire la ville avec, et non pour

Le projet porté par Laurence Ruffin s'inscrit dans une trajectoire claire : **démocratie, justice sociale et écologie**. Il repose sur une méthode fondatrice : **coopérer**.

« Le sport est un formidable outil de lien, d'émancipation et de citoyenneté. Il doit être pensé avec les habitants, les associations, les agents de la Ville et de la Métropole, pas imposé d'en haut. »

Dès le lancement de la campagne, le sport a été placé au cœur de la démarche : **un match de football populaire à la Correspondance a marqué symboliquement cette volonté de rassembler**, de parler de santé, de jeunesse, de sport et de ville autrement.

Un **groupe de travail sport**, co-piloté par Meriem Naili (**enseignante à l'UGA, fondatrice de Soccer de Rue, coprésidente des Big Bang Ballers**) a réuni un large public intergénérationnel : clubs, bénévoles, pratiquants, habitants, personnes éloignées de la pratique sportive.

## Axe prioritaire n°1 – Se baigner à Grenoble : une priorité

### Piscine Jean-Bron ouverte toute l'année

L'ouverture à l'année de la piscine Jean-Bron est une priorité forte du collectif.

Elle répond à un double enjeu :

- le savoir-nager, essentiel pour l'égalité et la sécurité,
- l'accès à une pratique aquatique populaire, accessible et continue.

### Se baigner dans l'Isère

La possibilité de se baigner dans l'Isère constitue un projet emblématique, attendu et cohérent avec l'identité grenobloise selon la candidate. Il ne s'agit pas d'un lieu d'apprentissage, mais d'une **baignade naturelle**, complémentaire aux piscines, inscrite dans une logique écologique et de reconquête des usages de la rivière.

## Axe prioritaire n°2 – Rééquilibrer la politique sportive : le sport pour celles et ceux qui n'en font pas

Le projet sportif de Laurence Ruffin opère un rééquilibrage clair :

- **priorité au sport dans les quartiers populaires**,
- **priorité aux publics éloignés de la pratique** : femmes, jeunes, personnes en situation de handicap, publics précaires,
- **moins de soutien automatique aux grands clubs professionnels** emblématiques, au profit du sport amateur, associatif et de proximité.

« La différence de subvention entre un club professionnel et un club accueillant 1 200 licenciés en quartier populaire devient de plus en plus difficile à justifier. »

**Les clubs professionnels devront être fortement incités à contribuer au territoire** : actions auprès des jeunes, partenariats avec les clubs de quartier, rôle social concret.

## Axe prioritaire n°3 – Mieux utiliser l'existant : mutualiser plutôt que construire

Dans un contexte budgétaire contraint, l'équipe de Laurence Ruffin fait le choix du réalisme et de l'efficacité. « L'enjeu actuel : faire en sorte d'atteindre le plus grand nombre de personnes avec encore moins de moyens » :

- **meilleure utilisation des gymnases** (aujourd'hui utilisés à 85 %),
- **ouverture des équipements scolaires** (gymnases, cours) en dehors du temps scolaire,
- **optimisation du Palais des Sports**, actuellement utilisé 60 jours/an (création d'une salle de musculation municipale avec un tarif solidaire par exemple)

### Former pour ouvrir davantage les infrastructures sportives

Inspirée du modèle italien, la Ville pourrait **former des « réserves bénévoles »** aux règles de sécurité, leur permettre d'accéder aux équipements sans mobilisation systématique d'agents municipaux et réduire les coûts d'usage pour les associations.

Objectif : **plus d'activités, moins de dépenses, plus d'autonomie associative.**

#### Axe prioritaire n°4 – Une grande halle couverte, gratuite et populaire

Le projet prévoit la création d'une grande halle couverte publique, espace de vie, de sport ludique et de culture, gratuit et accessible.

Pensée comme une alternative aux centres commerciaux, elle permettrait :

- de se retrouver, pratiquer, jouer, bouger toute l'année,
- de dynamiser le centre-ville et certains quartiers,
- d'offrir un espace public couvert, végétalisé et vivant.

Deux sites sont à l'étude :

- l'îlot République,
- la place Saint-Bruno, avec une ambition forte de réappropriation populaire.

« La visibilité du sport dans l'espace public favorise naturellement l'envie de pratiquer. »

#### Axe prioritaire n°5 – Réhabiliter l'ancien musée de peinture : un lieu culture & sport

L'ancien musée de peinture de Grenoble pourrait devenir une fabrique multi-usages, mêlant :

- cultures urbaines et hip-hop,
- pratiques sportives accessibles (escalade, activités de montagne),
- lieu de vie intergénérationnel.

Ce projet répond à un manque identifié, notamment en matière de lieux d'escalade non marchands, et incarne une vision décroisée de la ville.

#### Une vision : le sport comme bien commun

Le projet sportif porté par Laurence Ruffin refuse la marchandisation croissante du sport et défend :

- un accès universel,
- le soutien au monde associatif,
- des subventions plus lisibles et pluriannuelles (deux ans),
- une politique sportive pensée comme outil de santé, de prévention, de citoyenneté et de lien social.

« Si l'on veut garantir la liberté associative, il faut construire un projet commun, mais la Ville ne peut pas être donneuse d'ordre. »